



Les Amis de la Grande Maison

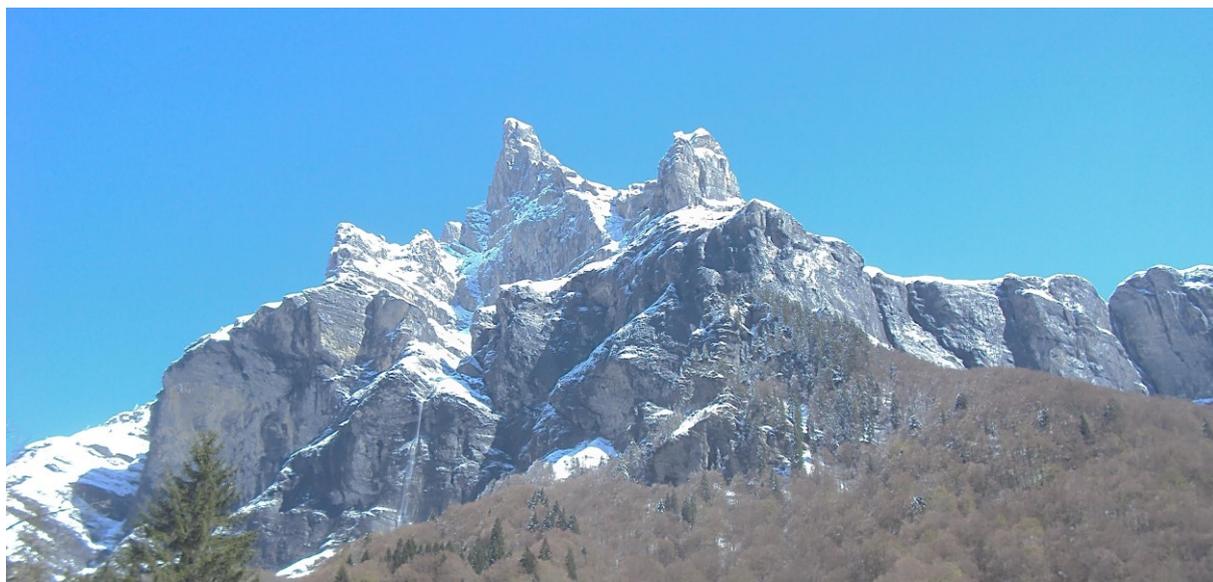
Contamine-sur-Arve

Site internet : <https://www.lesamisdelaGrandemaison.com/fr1/index.php>

Contact : lesagmcontamine@gmx.fr

Adresse postale : 11 impasse des Croses, 74130 Contamine-sur-Arve

Facebook : <https://www.facebook.com/groups/724250178105897>



En haut, le cirque du Fer-à-Cheval. En bas : à gauche, le corbillard hippomobile de Contamine-sur-Arve ; à droite, l'église d'Entremont (Glières-Val-de-Borne). © Les Amis de la Grande Maison.

Programme janvier – juin 2022

Etabli sous réserve de l'évolution de la situation sanitaire.

Ateliers d'entraide généalogique : 19 février, 19 mars, 16 avril, 21 mai, 18 juin.

De 10 h à 12 h - Conciergerie du château de Villy, Contamine-sur-Arve, ouvert à tous, pas d'inscription, gratuit.

Réunions mensuelles : 4 janvier, 2 mars, 5 avril, 3 mai, 7 juin - Conciergerie du château de Villy, Contamine-sur-Arve.

18 février, 20 h – Assemblée générale, Conciergerie du château de Villy, Contamine-sur-Arve.

14 mai (après-midi) – Sur les traces des graniteurs du Mont Sion.

Un parcours de 10 km entre Charly, Présilly, les cols du Mont Sion et de la Croix-Biche ayant pour thème les tailleurs de granite d'origine italienne à la fin du 19^{ème} siècle.

Une maison en molasse, calcaire et granite - Beau bloc, d'où viens-tu ? - L'âge de glace au mont Sion - La colline et le col du mont Sion - Attention au train - Auprès de mon arbre... - La table de Gargantua - De l'eau et de la pierre pour le moulin de Pomier - Hêtre ou ne pas hêtre : le roi de la forêt - Le bois de Montailoux, que de cailloux - Le mastodonte de Montailoux - Du granite pour la Vierge du mont Sion - etc.

Inscription obligatoire. Gratuit pour les membres des Amis de la Grande Maison, 20 euros pour les non-membres. Des précisions sur l'organisation seront données ultérieurement.

22 mai, 10 h – Printemps des cimetières, rendez-vous devant l'église de Contamine-sur-Arve. *Gratuit, sans inscription.*

18 juin (après-midi) – Chartreuse de Mélan, chapelle de Flérier.

Inscription obligatoire. Gratuit pour les membres des Amis de la Grande Maison, 20 euros pour les non-membres. Des précisions sur l'organisation seront données ultérieurement.



Chartreuse de Mélan, Taninges. © Les Amis de la Grande Maison.

Septembre : exposition à l'occasion du 400^e anniversaire de la mort de Saint-François de Sales.

Les événements août – décembre 2021

Ateliers d'entraide généalogique

Les ateliers des mois de septembre, octobre et novembre ont eu lieu.

Réunions mensuelles

Les réunions mensuelles ont eu lieu chaque premier mardi du mois, sauf en août.

4 septembre - Abbaye de Sixt-Fer-à-Cheval, cirque du Fer-à-Cheval, atelier Saint-Martin à Morillon.



Abbaye de Sixt-Fer-à-Cheval, © Georges Basaldella.

Une vingtaine de personnes ont assisté à cette sortie. La journée débuta, à l'abbaye de Sixt-Fer-à-Cheval. Christophe Guffond (responsable du Service Archéologie et Patrimoine Bâti, Département de la Haute-Savoie) expliqua l'histoire de l'abbaye et ensuite nous fit une visite guidée de l'exposition, *Sales, une histoire d'alpage à Sixt*. Cette exposition, très pédagogique, raconte les résultats de trois années de recherche du Département de la Haute-Savoie sur les écosystèmes montagnards du territoire autour de trois espaces : l'alpage de Sales à Sixt-Fer-à-Cheval, celui du Plateau des Glières et celui sur la montagne du Salève. Géologues, historiens, ethnologues, archéologues, botanistes, sociologues ont étudié la formation du paysage, l'évolution de la forêt, les usages et gestions des espaces par l'Homme (agriculture, pastoralisme, chasse), les habitats temporaires et permanents...dans ces trois secteurs.



Le cirque du Fer-à-Cheval et le déjeuner au restaurant du site. © Georges Basaldella.

A midi, ce fut la présentation du cirque du Fer-à-Cheval, avant le déjeuner au restaurant du lieu. Dans les commentaires sur le site, les sujets suivants furent évoqués : la formation du site et du Bout-du-Monde, son statut de réserve naturelle qui couvre les différents étages

montagnards, la diversité de la faune, le maintien des activités agricoles traditionnelles, l'exploitation du minerai de fer, les glaciers du Ruan et de Prazon, le mythe de l'or et la disparition de Jacques Balmat dit Mont-Blanc, la capture de l'eau valaisanne au profit du Giffre, le Giffre, une rivière à chenaux tressés, les laves torrentielles des années 2002-2003, l'opération Grand Site.



Atelier Saint-Martin, Morillon, © Georges Basaldella.

L'après-midi, ce fut la visite de l'atelier Saint-Martin spécialisé dans la ferronnerie d'art et la métallerie. La ferronnerie d'art est le travail du fer à la forge, à l'étampe ou au marteau. Frédéric Andrès, maître artisan, a expliqué le travail de restauration qu'il effectuait alors sur le corbillard hippomobile de Contamine-sur-Arve qui lui avait été confié. Ensuite, il a montré différentes réalisations dont l'élément présenté en juillet dernier à la « Grande exposition du fabriqué en France » au Palais de l'Elysée.

L'Atelier Saint-Martin fut l'une des deux entreprises sélectionnée pour représenter la Haute-Savoie lors de cet événement à l'Elysée. F. Andrès a présenté avec ses deux jeunes apprentis un élément du rampant d'un escalier courbe et monumental « pourvu de rosaces et de boules en laiton finition 24 carats » et qui fera 45 mètres de long.

Deux des participants à la journée ont enfilé le tablier et manipulé un martinet de forge du 19^{ème} siècle.

11 septembre - Glières-Val-de-Borne, abbaye d'Entremont

La visite de l'église abbatiale se fit sous la conduite d'Anne-Christine Pessey, guide du patrimoine, qui captiva la vingtaine de participants en racontant avec passion 900 ans d'histoire.

Avant l'arrivée devant l'abbaye, ce fut le rappel de l'action du maquis des Glières et de la fin tragique de Tom Morel en mars 1944 à l'Hôtel de France. Elle évoqua aussi le statut de commune-frontière d'Entremont quand la « Grande Zone Franche » fut instaurée lors du rattachement de la Savoie à la France en 1815. Ce statut permit le développement de nombreux commerces et de l'artisanat mais aussi celui de la contrebande.

Fondé par des chanoines de l'abbaye d'Abondance en 1115, ce fut d'abord un prieuré qui devint une abbaye en 1154, puis une seigneurie en 1225 qui étendra son pouvoir sur sept églises. Au 17^{ème} siècle, Saint-François de Sales visite la vallée d'Entremont et le procès-verbal de la visite pastorale relate que l'abbé commendataire d'Entremont est Pierre Rocas, âgé de 11 ans et nommé depuis deux ans ! En 1645, il y eut un nouvel abbé commendataire, Marc-Antoine de Granery, qui marqua son passage par son action pour la restauration avec ses propres deniers et l'ornementation comme le magnifique retable, terminé en 1685 et récemment restauré. En 1777, l'abbaye fut supprimée.

L'église est placée sous le patronage de Notre-Dame-de-tous-les-Saints en raison de nombreuses reliques qui constituent encore aujourd'hui son trésor.

Cette après-midi se termina, avant le goûter traditionnel offert par l'association, par une visite de la galerie Milena où Sylvie Lacroix, passionnée de calligraphie, présentait ses créations



Toutes les photos © Georges Basaldella.

18 septembre – Inauguration du corbillard hippomobile

Ce corbillard hippomobile a été acheté par le conseil municipal de Contamine-sur-Arve en 1920 pour le prix de 4700 francs (pentes, couvertures du cercueil et du cheval compris). Le travail de charronnage a été confié à Alphonse Decroux. En 1921 afin de l'abriter, un hangar a été construit par l'entrepreneur Joseph Sebastiani, pour la somme de 4500 francs. Le cocher était le plus souvent le garde-champêtre et cet emploi a longtemps été tenu par les membres de la famille Montréal.

Utilisé jusque la fin des années 1950, la calèche fut ensuite stockée dans un local communal où elle tomba dans l'oubli. Au début des années 2010, elle fut sortie de sa remise, le temps d'une photo publiée dans la monographie « Contamine-sur-Arve. Art Histoire Emotions », parue en 2015. Et au printemps 2021, elle a quitté son entrepôt pour une rénovation et une remise en service.

Le projet est né en 2019, lors de la quatrième édition du Printemps des cimetières organisé par Patrimoine Aurhalpin et auquel participe depuis 2017 l'association. Pour cet événement, une conférence interactive avait été proposée. Le déroulement des funérailles avant les années 1950 fut évoqué d'après les souvenirs d'une contaminoise, Andrée Blanc, présidente d'honneur de l'association et un conseiller funéraire, Jérôme Autem, expliqua la législation actuelle liée à l'activité funéraire. Un poster avec notamment la photo du corbillard hippomobile de la commune illustre l'événement. Lors des discussions qui s'ensuivirent, l'association dévoila son programme pour l'édition 2020 du Printemps des cimetières, à savoir la présentation du corbillard. C'est alors que le conseiller funéraire est intervenu pour convaincre l'association de s'employer à sa restauration et à sa remise en service.

Avec l'accord de la municipalité qui a immédiatement soutenu le projet, le bilan de son état de conservation a été réalisé. L'étanchéité de la galerie devait être refaite, la frise de la galerie restaurée et il fallait se procurer de nouveaux coussins. Les garnitures, en bon état, ne nécessitaient que quelques petits travaux de couture.

La Covid-19 retarda le projet, mais fin 2020, la commune de Contamine-sur-Arve, les Amis de la Grande Maison et J. Autem décidèrent d'entreprendre la rénovation du corbillard.



Le corbillard à l'atelier Saint-Martin de Morillon. © Frédéric Andrès.

Les porteurs du projet firent appel pour la réfection de la galerie à Frédéric Andrès, maître ferronnier à Morillon (Atelier Saint-Martin, voir page 4 de ce bulletin) La société Dom Peintures industrielles à Ayze est intervenue pour le laquage.

Le transport de la calèche à Morillon, aller-retour, a été assuré par la Communauté de Communes Faucigny Glières (CCFG).

Les démarches administratives auprès de la préfecture, afin d'inscrire la calèche dans la flotte des véhicules funéraires habilités, ont été effectuées par J. Autem.

La calèche fut nettoyée par l'équipe de T. et J. Autem. Le jour de l'inauguration, la commune de Contamine-sur-Arve fit appel au centre équestre « Le cheval de Feug » à Demi-Quartier. Les fleurs ont été fournies par T. et J. Autem.

Le drap mortuaire, qui autrefois recouvrait le cercueil, avait été exposé devant l'église.



Le nettoyage de la calèche par l'équipe de T. et J. Autem. © Les Amis de la Grande Maison.



La préparation de l'attelage par « Le Cheval de Feug ». © Les Amis de la Grande Maison.



L'arrivée du corbillard sur le parvis de l'église le jour de l'inauguration. © Georges Basaldella.

19 septembre - Balade de la Saint-Bruno organisée par l'association Saint-Bruno avec le concours des Amis de la Grande Maison.

Un parcours de 2,5 km entre le chef-lieu et le château de Villy en passant par la route de la colonie et la route de Lossiège pour découvrir le village sous un jour nouveau.

3 octobre - Participation à la Saint-Bruno.

L'association a proposé toute la journée des mini-visites de l'église et a passé en boucle le film *Son et lumière* réalisé en 1995 à l'occasion des fêtes commémoratives du 700^{ème} anniversaire du prieuré de Contamine-sur-Arve.

14 octobre – L’histoire du château contée aux élèves de CM2 de Contamine-sur-Arve



Les élèves de CM2 avec leur directrice, Marie-Françoise Lacroix, se sont retrouvés toute l’après-midi autour du château de Villy en compagnie de Pierre Bajulaz, architecte, de Danielle Decrouez, présidente des Amis de la Grande Maison et d’Aline Watt, maire de Contamine-sur-Arve.

D. Decrouez a présenté les différents propriétaires du château depuis sa construction au début du XI^{ème} siècle jusqu’à son acquisition par la commune en 1993 et ses transformations. Le caractère défensif de la tour s’est effacé au fil des siècles au profit d’une résidence confortable au tournant du 20^{ème} siècle. Emile Périllat, un contaminois est à l’origine des plus importantes modifications qui ont donné à l’édifice son allure actuelle.

P. Bajulaz, le maître d’œuvre des travaux de rénovation qui ont débuté cet été, a expliqué le travail de réfection de la toiture et son importance pour assurer la pérennité de cet emblème de la commune.

Une maquette du château au 1/50, réalisée par Michel Anthonioz-Blanc et aimablement mise à notre disposition par Gilles Ancrenaz, a permis aux élèves de bien visionner le projet dans ses moindres détails. Des explications sur différents éléments de la construction et les roches employées ont également été données.

Madame le maire a apporté des compléments d’information, notamment sur le déroulement des travaux, la problématique des habitants des combles tels que pigeons et chauves-souris ainsi que l’avenir du château.

Vivement intéressés par ce château qui fait partie de leur cadre de vie scolaire, les élèves ont posé de nombreuses questions aux trois intervenants.

18 octobre – Découverte du village de Contamine, son histoire, son évolution au Moyen Âge et relations entre moines et paysans pour des élèves du CAPA du lycée agricole de Contamine-sur-Arve et leur professeur Xavier Istasse.

La présentation de la crèche provençale a été annulée.

Le conseil d’administration des Amis de la Grande Maison a poursuivi l’envoi d’informations diverses (annonces de parutions de livres, d’expositions, de conférences, etc.) aux membres.

En août est paru le Bulletin No 46 des Amis de la Grande Maison.

Marie-Thérèse Mouthon (1938 – 2021)



© Fabienne Challandard Mouthon.

« Une personne attachante, bien connue dans la Vallée Verte à Mijouet où elle a commencé sa carrière dans l'enseignement (classe unique de 45 élèves) puis à Annemasse, enseignante et Directrice de l'école maternelle du Centre jusqu'à sa retraite en 1992.

Entre temps, Marie-Thérèse Mouthon s'est mariée à François Mouthon en 1960, et a mis au monde Fabienne.

Son calme, sa gentillesse, son ouverture d'esprit, lui ont permis de discuter d'échanger sereinement sur des sujets extrêmement divers. Profitant de son temps libre de retraitée, elle jouait un rôle très important dans l'association des "Amis de la Grande Maison", puis révéla ses "talents d'actrice" avec la Troupe du Petit Théâtre entre 2003 et 2014. Très engagée dans le domaine de la culture, "Marité" se dépensait alors à la bibliothèque (pendant plusieurs années) installée au rez-de-chaussée du château. » *Texte de Claudine Gainon.*

Lors de la réalisation de la monographie « Contamine-sur-Arve. Art Histoire Emotions », Marie-Thérèse fut une relectrice impitoyable avec les fautes de syntaxe, de grammaire, d'orthographe ou encore de ponctuation. Elle fut aussi durant de nombreuses années secrétaire de l'association



© Bernard Boccard.



Quand le curé se fâche

Jacky Bernard

Ce n'est pas la première fois que l'association des amis de la Grande Maison se penche sur l'histoire particulière de la commune de Bellevaux marquée par la coexistence de deux seigneuries religieuses distinctes - les bénédictins installés à Bellevaux en 1136 et les chartreux installés à Vallon en 1138 - dans le cadre d'une seule et même paroisse gérée par le prieuré bénédictin.

Suite aux troubles des guerres de religion, les bénédictins sont remplacés par les pères barnabites déjà installés à Thonon-les-Bains (la Sainte Maison) ainsi qu'à Contamine-sur-Arve (la Grande Maison).

L'église actuelle de Bellevaux, édifiée au 19^{ème} siècle, a repris des éléments de l'ancienne église dans laquelle on entrait par le porche sous la tour du clocher. Cette ancienne église, orientée dans le sens de la vallée, était assez petite car sa longueur ne devait pas dépasser la largeur de l'église actuelle. Elle était constituée d'une seule nef avec deux chapelles latérales dont l'une fondée par Maître Jacques Meynet.

Ce dernier, né vers 1570, notaire et lieutenant du châtelain de Vallon, a, par testament de 1620, fait un legs de 200 florins, fondant dans l'église la chapelle Notre-Dame du Rosaire sous les conditions qu'il y soit célébré annuellement 12 messes pour le repos de son âme et de celle de ses descendants, et que cette chapelle serve de lieu de sépulture pour lui et ses héritiers directs. Un siècle plus tard, les mœurs ont évolué à cet égard et le nouveau curé s'en fait l'interprète.

Ce nouveau curé se nomme Dominique François Decroux, né à Contamine le 2 mai 1697. Son père, Jacques (1656-1704), notaire et châtelain de la baronnie de Faucigny, est lui-même fils d'Annibal, notaire, et de Janique Damagin.

Sa mère, Marie Chatrier, née aux environs de 1562, décède à Bellevaux le 13 mai 1742, fille de Jean Chatrier et Marguerite Gay. L'origine de la famille Chatrier est l'enfant « donné » donc illégitime d'un moine de Contamine. Au 18^{ème} siècle, ces familles Decroux, Damagin, Chatrier jouissaient d'une haute considération tant par leurs professions (religieux, notaires, châtelains...) que par leurs relations et leurs fortunes.

La famille Chatrier notamment est d'une grande religiosité, par exemple, Dominique François est filleul de Dominique François, curé de Nangy puis Yvoire, cousin de Claude, archiprêtre de Saint-Jean d'Aulps, petit-neveu de Claude François, curé de Talloires.

Dominique commence par apprendre dans la maison paternelle les rudiments de la grammaire avant d'entrer au collège pour y étudier les belles lettres. Puis à Annecy il perfectionne sa formation en philosophie et théologie dogmatique et suit au Grand Séminaire des cours de théologie morale.

Ordonné prêtre le 23 décembre 1724, il devient le 12 septembre 1730 curé de Bellevaux où il décèdera le 27 janvier 1783 après avoir gouverné sa paroisse pendant 52 ans et 4 mois. Le rédacteur de l'acte de décès prendra la peine de noter que le curé Decroux a enterré plus de 1112 personnes.

Il met son savoir-faire et son instruction au service de la communauté, défend celle-ci dans les combats menés contre les excès des seigneurs religieux. Bâtitteur, il aide, parfois de ses fonds, à réparer l'église qui sera démolie quelques temps après.

Par son éducation et sa formation, il avait une vision raisonnable de la religion, débarrassée des superstitions populaires, n'hésitant pas à se heurter parfois aux pratiques religieuses de ses paroissiens. Il faut se rappeler que, dans les croyances de l'époque, pour arriver au paradis, il valait mieux être enterré au plus près de l'autel (dessous ou autour de l'autel pour les prêtres et religieux, dans l'église pour les nobles et bourgeois, autour de l'église pour le peuple).

Au nom de préoccupations sanitaires, il s'oppose aux volontés d'une des familles les plus en vue à Bellevaux, celle des descendants de Maître Jacques Meynet qui estiment avoir le droit de se faire enterrer dans la chapelle Notre-Dame du Rosaire.

Cela n'a pas dû être simple, et l'opposition a dû être forte car ne parvenant pas à se faire entendre et obéir, il est obligé de recourir au conseil de la communauté paroissiale qui, par délibération du 20 janvier 1771, demande aux autorités qu'il soit interdit de pratiquer des sépultures dans cette chapelle pour les raisons suivantes :

- La chapelle, contigüe à l'église du côté Ouest vers le chœur, est trop petite, faisant 12 pieds et demi de long (environ 4,24 mètres) et 11 pieds et demi de large (environ 3,90 mètres) pour contenir les sépultures de tous les descendants de Jacques Meynet qui sont 22 personnes en 1771 (3 familles).
- Si par malheur il arrivait quelques maladies épidémiques (par exemple suite à des gelées considérables comme en octobre 1770), il faudrait entasser les cadavres les uns sur les autres, et cette surpopulation de cadavres risquant de causer quelques infections notamment aux descendants de Jacques Meynet qui se placent dans la chapelle pour assister à l'office,
- En cas de « surpopulation dans la chapelle » et par temps de chaleur, la mauvaise odeur pourrait fortement incommoder prêtres et desservants et empêcher les paroissiens de faire leurs devoirs de bons catholiques.
- Il est évident que cette délibération a été prise à l'initiative du Curé Decroux car, en consultant le registre des délibérations du conseil paroissial aux archives départementales, on peut constater que, contrairement aux autres délibérations signées par les conseillers (sachant signer) et le secrétaire de la paroisse (Maître Favrat), cette délibération du 20 janvier 1771 n'est signée que du Curé Decroux seul.



© Georges Basaldella.

Pour terminer, il est amusant que, par les méandres de la généalogie, l'auteur du présent article est relié par ses grands-parents paternels tant à Maître Jacques Meynet qu'au Curé Decroux de la manière suivante.

François Damagin (1580-1671 approximativement) époux de Clémence Gay

*Alexandre Damagin (1610-1688 approximativement) époux de Charlotte Guyot

Janique Damagin (1630-1674) époux de Annibal Decroux

Jacques Decroux (1656-1704) époux de Marie Chatrier

Dominique François Decroux (1697-1783), curé de Bellevaux

*André Damagin (approximativement 1625- ?) époux de Philippaz Roch (ou Roche)

Jacqueline Damagin (approximativement 1650- ?) époux de Jean-François Gay dit Petit

François Gay dit Petit (1685-1749) époux de Bastienne Pugin

Marie Gay dit Petit (1714- ?) épouse de Maurice Pellet

Pellet Jacqueline (1734- épouse de Joseph Chevallier

Chevallier Marie Michèle (1758-1838) épouse Noël Janin

Jean Joseph Janin (1782-1856) époux de Claudine Bastiand

Emélie Janin (1806-1877) épouse de Thomas Joseph Bosson

Julie Bosson (1833-1903) épouse de Michel Bernard

Jules Bernard (1861-1932) époux de Marie Joséphine

Delavoët

Jules Emile Bernard (1895-1950) époux de Marie

Joséphine Meynet

Arnold Michel Bernard (1932-1971) époux de Emma

Fernande Blanc

Jacky Emile Bernard auteur du présent article

Jacques Meynet (1570-1630 approximativement), fondateur de la Chapelle du Saint-Rosaire, époux de Pernelle David

Bernard Meynet (1610-1690 approximativement) époux de Louyse Chevillet

Joseph Meynet (1663-1731) époux de Marie David

Joseph Meynet (1704-1761) époux de Marie Converset

Joseph Meynet (1728-1803) époux de Françoise Rosset

Marie Joseph Meynet (1773-1809) époux de Joseph Voisin

François Marie Meynet (1803-1861) époux de Jeanne Marie Pignal

Jacquard

Joseph Marie Meynet (1834-1889) époux de Marie Jacqueline Meynet-

Meuni

Jacques Joseph Meynet (1865-1941) époux de Marie Appolonie

Vuattoux

Marie Joséphine Meynet (1898-1960) épouse de Jules Emile Bernard

Arnold Michel Bernard (1932-1971) époux de Emma Fernande

Blanc

Jacky Emile Bernard auteur du présent article

Bibliographie

Bellevaux – coutumes et patrimoine religieux – Editions de l'Astronome

Wikipédia : les cloches savoyardes et Notre Dame de l'Assomption de Bellevaux

Histoire de Bellevaux – Lydie Meynet – La Fontaine de Siloë, 2009

Histoire de la vallée de Bellevaux – Claude Chatelain et Georges Baud, 1973

Archives Départementales Haute-Savoie – Délibération du conseil de la paroisse de Bellevaux

Les Amis de la Grande Maison – Brochure « Balade à Bellevaux », 2017

Deliberation Concernant la
Chapelle Du S^t Rosaire Erigée en
L'Eglise de Bellevaux.

L'an mil sept cent septante

un, et le vingtième jour Du mois de Janvier, avant
midy, Dans La Cure de Bellevaux, des honorables

Joseph feu Joseph Conveiset dit Carthieux Jindic, Joseph
feu Joseph Place, Claude-françois feu Gaspard Gougain,

Jean-françois feu Claude Voisin, et François fils de
feu Philippe Vuagnoux Conseillers tous natifs et habitans

Du present lieu Composans le Conseil actuel de La
Communauté et paroisse Dudit Bellevaux, extraordinairement

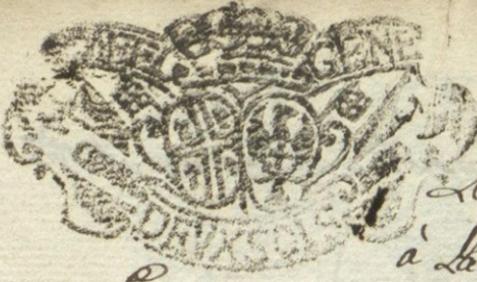
assembles à La manière accoutumée, en L'Assistance De je
Secretaire, et Chatelain Soussigné, à requête de M^r Sieur

Dominique Decroux Curé, et ~~curé~~ Dudit lieu, lequel
leur auroit representé que se trouvant une Chapelle

Contiguë Du côté Du Couchant à L'Eglise paroissiale
Dudit lieu sous le Vocable de notre Dame du Rosaire

De Douze pieds et Demi de longueur, et onze et Demi

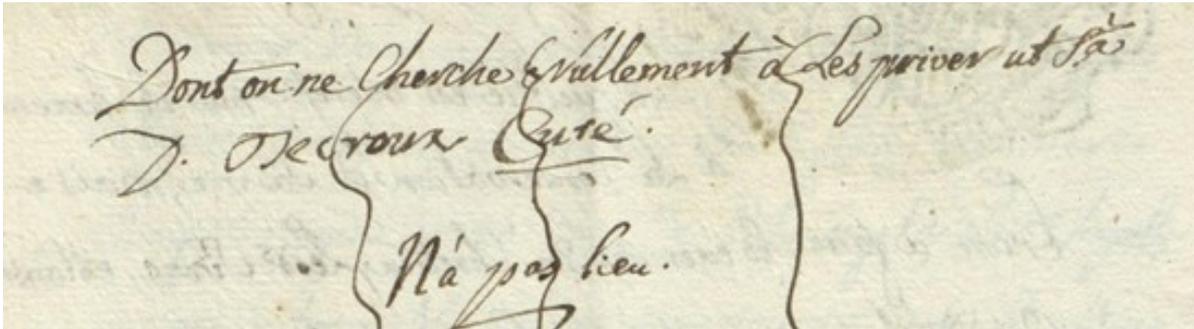
De Largeur, Dans laquelle les Descendants de feu m^e. Jacques
 Mellynet Sontendit avoir Droit de se faire inhumer
 Quoiqu'ils n'aient aucun Droit de Patronage de Lad^e. Chapelle,
 qui est de trop petite Étendue pour pouvoir y en Sépulturer
 une nombreuse Descendance telle que celle Dudit Mellynet,
 qui Consiste en vingt Deux Personnes actuellement
 Vivantes audit Bellevaux, Composans trois familles, et que
 S'il arrivoit par Malheur quelques maladies Epidémiques
 Dans Lad^e. Paroisse, Comme il arrive très Souvent après des
 Gelés Considérables, telles que celle arrivée au mois de
 Octobre dernier, que L'on vouldit inhumer Dans Lad^e.
 Chapelle plusieurs Cadavres, qu'il faudroit nécessairement
 entasser les uns sur les autres à cause de sa petite
 Étendue, cela pourroit infecter toute une Paroisse, D'autant
 que Lad^e. Paroisse Eglise se trouvant aussi de petite Étendue
 un grand nombre se sont toujours placés, et se placent
 Dans Lad^e. Chapelle pendant les offices Divins, et si elle
 arrivoit Dans le tems des chaleurs, la mauvaise Odeur
 pourroit empêcher les Ministres de Lad^e. Eglise de faire
 leurs fonctions, et les paroissiens d'y assister, Et Comme



159-

Corollis

Le public est intéressé non seulement à la conservation de sa vie, mais encore à faire les exercices de Chrétien, Lesd^s Syndic, et Conseil^s ont délibéré ainsi que par le présent, ils délibèrent pour le bon ordre et le bien public de supplier le Seigneur Avocat fiscal Général de vouloir bien accorder les inhibitions nécessaires pour que l'on n'entende à l'avenir aucun cadavre dans Lad^e Chapelle, lesquelles il Luy plaira ordonner être signifiées auxdits Meynet, auxquels il sera loisible de le faire inhumer au cimetière dudit lieu, en leur place accoutumée, et de se prévalloir des autres Droits qu'ils peuvent avoir dans Lad^e Chapelle # si tant est qu'ils en ayent aucun. De tout quoy ils m'ont requis de dresser le present acte de Deliberation contenant trois pages que j'ai fais écrire par mon second fils, au bas de laquelle ledit Sr. Muré a signé avec ledit Syndic, et Lesd^s Joseph Place et Jean François Voisin, et Lesd^s Claude François Gougain, et François Vuagnoux ont fait leurs marques pour être jlliterés de ce enquis par moindit notaire # ayant déjà réfléchis souvent sur lesd^s Representations, dont ils ne sont que trop Certifiés et Sp^{is} # très humblement #



Rousseau et le granite du Mont-Blanc

Danielle Decrouez, article publié en 2013 dans *Geosciences Actuel*.



La statue Rousseau à Genève. © Danielle Decrouez.

Le granite dit du Mont-Blanc, dans lequel aucune carrière n'est ouverte en France, fut fourni jusqu'au milieu du 20^{ème} siècle par le débitage des blocs erratiques, malgré leur intérêt scientifique reconnu dès le 19^{ème} siècle. Aujourd'hui, l'exploitation continue avec les blocs mis au jour lors d'excavations.

Au milieu du Rhône en plein centre de la ville de Genève, l'île Rousseau est un lieu symbolique et un espace de détente aussi bien pour les touristes que pour les genevois. Cet endroit, d'abord un site stratégique pour surveiller la rade et ensuite un chantier naval au 17^{ème} siècle, devient un parc public en 1832. Et en 1835 il accueille la statue du philosophe et

écrivain du siècle des Lumières, Jean-Jacques Rousseau (1712, Genève – 1778, Ermenonville, France) et perd de ce fait son ancienne appellation d'«île des Barques».

A l'occasion de la commémoration du tricentenaire de la naissance du prestigieux citoyen de Genève, l'île a été réaménagée et la sculpture en bronze, une oeuvre de Jean-Jacques Pradier dit James Pradier (1790, Genève -1852, Bougival, France), restaurée dans un atelier spécialisé à Neuchâtel. Réinstallée sur un nouveau piédestal taillé dans un bloc de granite comme à l'origine, l'ancien étant trop altéré, celle-ci a maintenant retrouvé sa position d'origine : Rousseau regarde Genève et non plus le lac.

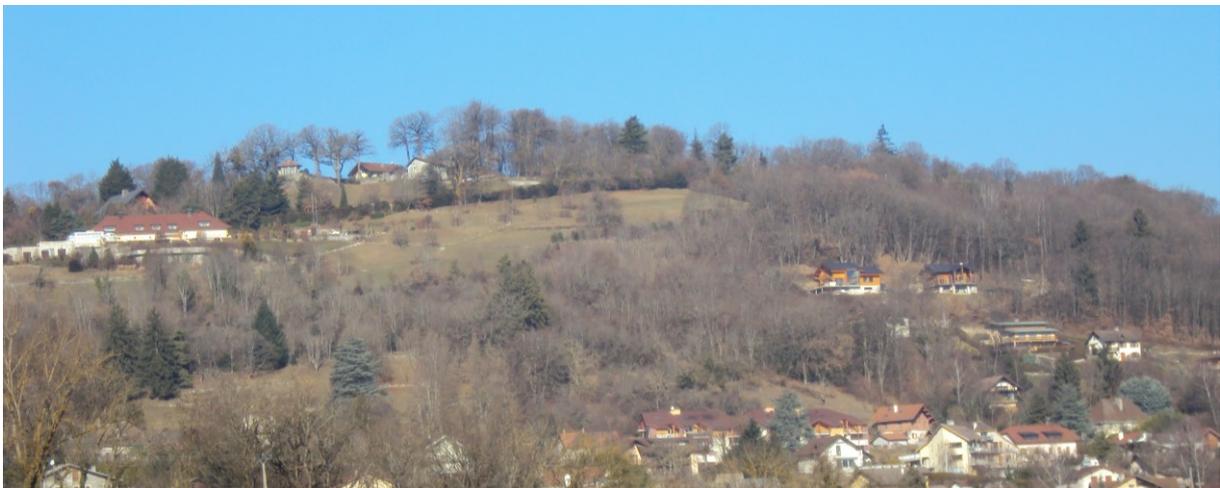
Le socle actuel, comme également l'ancien socle, montre des enclaves très sombres éparpillées dans la roche granitique. Ces enclaves, appelées «crapauds» par les carriers parce qu'elles représentent des défauts, s'observent uniquement dans le granite du Mont-Blanc (autrefois dénommé « protogine »] qui constitue le corps principal du massif éponyme et non dans les autres granites de la région, ceux de Montenvers, Montées Pélissiers, Pormenaz, et Vallorcine. Aucune carrière n'ayant jamais été ouverte dans ce matériau, la question de son origine se pose donc.

Le socle de 1837 : du granite du Mont-Blanc venant du Mont Gosse

Le socle, initialement prévu en marbre rouge (vraisemblablement une pierre marbrière locale comme le «marbre de la Vernaz», le Châble rouge ou encore le « marbre de Truchefardel » ?) et installé deux ans après la statue, est finalement réalisé dans un bloc erratique en granite du Mont-Blanc provenant de Mornex, une localité sur les flancs du Mont Gosse en Haute-Savoie. Rappelons que cette petite colline molassique du Royaume de Piémont-Sardaigne depuis le Congrès de Vienne, a été le théâtre en octobre 1815 de la fondation de la Société helvétique des sciences naturelles sous l'impulsion d'Henri-Albert Gosse, pharmacien de Genève et admirateur de Rousseau.

Très tôt, les constructeurs ont vu en ces blocs déposés « devant leur porte» par les glaciers une véritable aubaine à ne pas manquer surtout quand le transport de lourdes charges est problématique. Ces gigantesques rochers sont parfois aussi gênants car ils rendent des parcelles incultes à une période où il est vital que chaque lopin de terre soit cultivé. Cependant les roches dures sont exploitées plus tardivement que les roches tendres (calcaire, molasse, tuf), car il faut attendre l'arrivée au 19^{ème} siècle de tailleurs de pierre qui maîtrisent la technique du travail de ce matériau.

C'est dans ce contexte que le premier socle de la statue de Rousseau est taillé dans du granite du Mont-Blanc amené et abandonné aux portes de Genève à près de 100 km de sa zone d'origine par le glacier de l'Arve.



Mont Gosse vu depuis Reignier-Esery. © Danielle Decrouez.

Un conflit entre intérêt économique et scientifique

Au milieu du 19^{ème} siècle, l'importance scientifique des blocs est reconnue mais beaucoup ont déjà disparu et paradoxalement leur destruction se poursuit de manière systématique malgré la mobilisation des géologues suisses (Alphonse Favre, Bernhard Studer...) et français (Ernest Chantre, Albert Falsan ...) pour les protéger. La construction est en effet en plein essor, les villes de Sallanches (1840), Cluses (1844) et Chamonix (1855) incendiées accidentellement sont à rebâtir et le granite est à la mode. De nombreux chantiers s'ouvrent donc avec une main d'œuvre italienne ou tessinoise qui possède un savoir-faire inégalable pour tailler le granite. Et jusqu'au milieu du 20^{ème} siècle, l'intérêt économique l'emporte souvent sur l'intérêt scientifique. De même les valeurs esthétiques, culturelles et écologiques de certains de ces objets naturels sont la plupart du temps ignorées.

Les principales régions d'exploitation sont Monthey-Collombey, le Val Ferret de Bovemier à Saleina et Ravoire en Valais, Chamonix, le Fayet, Combloux, Domancy, Cordon et Sallanches en Haute-Savoie. Ces grands réservoirs de blocs erratiques sont agencés de manière chaotique, ce qui ne facilite pas la tâche des graniteurs, le nom donné aux maîtres de la pierre du Pays du Mont-Blanc.

Le socle de 2012 : du granite du Mont-Blanc du Pays du Mont-Blanc

D'un poids de six tonnes, le nouveau socle a été taillé dans du granite du Mont-Blanc par l'entreprise Laurentio à Combloux (Haute-Savoie), une entreprise qui perpétue la tradition en exploitant les blocs erratiques découverts à l'occasion de travaux. La famille Laurentio, originaire de Carema, près d'Ivrée en Piémont, fait partie des familles de maîtres carriers les plus marquantes de la région. Stefano quitte son village en 1927 pour travailler de manière saisonnière chez un graniteur chamoniard (entreprise Catella) avant de s'établir définitivement dans la région avec sa famille après la Seconde Guerre Mondiale. Son fils Pierre, après un apprentissage dans l'entreprise Tonetti (une autre grande famille de graniteurs), crée son entreprise en 1967. Rejoint ensuite par son frère et son père Stefano, il travaille aujourd'hui avec ses fils.



*A gauche : le sentier des graniteurs à Combloux – A droite : entreprise Laurentio à Domancy.
© Danielle Decrouez.*

Pour plus d'informations

Burnier,C. & Gay,J .-P. 2008. Les graniteurs. Maîtres de la pierre au Pays du Mont-blanc. Nostalgie, La Fontaine de Siloé.

www.granit-montblanc.com

Des balades pour découvrir le monde des graniteurs : « Sur les traces des graniteurs » à Combloux et le « Sentier du granite » au Praz de Chamonix.

RevueS, dernières parutions

HistoireS de SavoIE, No 11, automne-hiver 2021.

Nature et Patrimoine en Pays de Savoie, No 64 et 65.

P. Baugey. 2021. **Une vie paysanne en montagne**. L'histoire du Grand-Bornand de 1860 à 1960.

D. Ernst. 2021. **Les histoires extraordinaires du Genevois**. 25 récits authentiques. Editions le Messenger.

D. Ernst. 2021. **Le Salève de A à Z**. Dictionnaire d'une montagne modeste et géniale. Ed. Slatkine, Genève.

D. Jordan. 2021. **Fleurs et fougères de l'Espace naturel Sensible du Mont Vouan**. Mémoire No 6 de la Société botanique de Genève.

P. H. Viallet. 2021. **Charles-Félix, le roi sarde qui aimait la Savoie et le comté de Nice**.

Le seul ouvrage sur ce roi depuis celui publié en 1881 par un abbé de Hautecombe et intitulé *Charles-Félix, restaurateur de Hautecombe*.

Prix : 30 euros + 10 euros pour les frais d'envoi. Commande à adresser avec un chèque à : Jean Henri Viallet - 1, avenue des Romains - Annecy - 74000 Annecy.

Conférences

Médiathèque de Bonneville

27 janvier 2022 à 18 h 30 : **Les graffitis médiévaux du château de Bonneville : témoignage d'un changement de mode au XIXème siècle** par Nadège Gauffre Fayolle, historienne.

3 mars 2022 à 18 h 30 : **Les maisons fortes autour du château de Bonneville** par Loïc Benoit, archéologue.

31 mars 2022 à 18 h 30 : **L'Arve dans tous ses états** par Géraldine Périllat et Eva Boisson.

5 ou 12 mai 2022 à 18 h 30 : **L'Ayze, historique d'un vignoble** par Alain Mélo, historien.

Expositions

Comme une bête en case

Médiathèque de Bonneville, jusqu'au 26 février 2022

<http://www.mediathequesccfg.fr/Default/doc/AGENDA/177/expo-bd>

Taninges à travers la presse de 1850 à 1950

Taninges, Les Arcades centrales, jusqu'au 15 avril 2022

Le Christ-Roi du Mont-Blanc

Les Houches, Musée montagnard, jusqu'au 31 mai 2022

Enfance de mon pays

Musée Paysan de Viuz-en-Sallaz, jusqu'au 1^{er} juillet 2022

Mélan, passé à la loupe. Morceaux choisis d'archéologie

Chartreuse de Mélan, Taninges – dès avril 2022

Catastrophes ! Les risques naturels en Chablais

Musée de Préhistoire et Géologie de Sciez-sur-Léman

<https://www.musee-prehistoire-sciez.com/>

Sales, une histoire d'alpage à Sixt

Sixt-Fer-à-Cheval, Abbaye de Sixt, dès juin 2022

Musée des Cristaux

Chamonix, Espace Tairraz, ouvert depuis le 19 décembre. Près de 2000 spécimens.

<http://www.mineralogie-chamonix.org/?op=html&code=musee/>

Pour connaître les activités et l'agenda des communes de la Communauté de communes Faucigny-Glières, consultez le site de l'Office de Tourisme Faucigny-Glières : www.tourisme-faucigny-glieres.com.

L'un des buts des Amis de la Grande Maison est de rechercher et de faire connaître l'histoire de Contamine-sur-Arve et de ses environs.

Pour atteindre son objectif, l'association a mis en place une politique de publication avec un bulletin semestriel et des brochures.

Si vous souhaitez publier des histoires, des témoignages, des anecdotes... sur des faits ou des personnes de votre village, contactez-nous.

Si vous n'êtes pas encore membre de l'association et si vous souhaitez soutenir nos actions dans le domaine de la protection et de la mise en valeur du patrimoine, rejoignez-nous.

Les Amis de la Grande Maison - Cotisation 2022 (15 euros)

Nom : Prénom :

Adresse postale :

Adresse courriel :@.....

Téléphone fixe : Téléphone portable :

- Chèque à envoyer à : Association Les Amis de la Grande Maison, 11 impasse des Croses, F-74130 Contamine sur Arve
- Virement bancaire sur le compte CCP Grenoble : 0279121A028

Date : Signature :



Rédaction : Jacky Bernard et Danielle Decrouez. Relecture : membres du conseil d'administration de l'association.